

Annexe 3 :

Révisions sur les fonctions réelles (TSI 1)

Corrigé des exercices

1) Exercices de cours

I désigne un intervalle réel (non vide et non réduit à un point).

Corrigé de l'exercice 1.

Soit $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = 0$ si $x \neq 0$ et $f(0) = 1$.

Les restrictions de f à $] -\infty; 0[$ et à $]0; +\infty[$ sont identiquement nulles, donc f possède une limite nulle à gauche et à droite en 0 :

$$\lim_{x \rightarrow 0^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = 0.$$

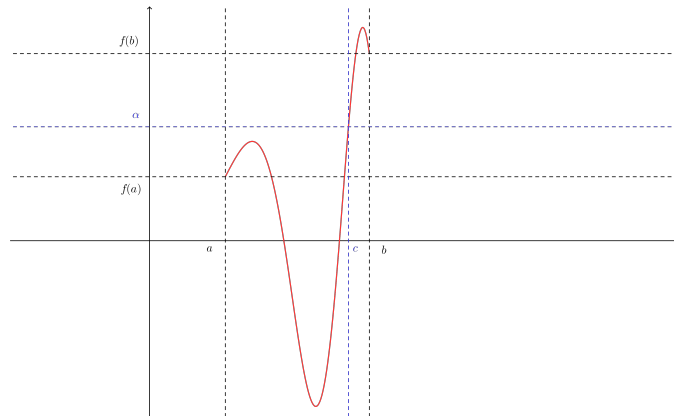
Mais f ne possède pas de limite en 0 : sinon, cette limite serait forcément nulle (égale aux limites à gauche et à droite), et on aurait donc :

$$\forall \varepsilon > 0, \quad \exists \delta > 0, \quad \forall x \in \mathbb{R}, \quad (x \in [-\delta, \delta] \implies f(x) \in [-\varepsilon; \varepsilon]).$$

Et il se trouve que le contraire est vrai : il existe un réel $\varepsilon_0 > 0$ (par exemple $\varepsilon_0 = 1/2$) tel que pour tout $\delta > 0$, il existe $x_0 \in \mathbb{R}$ tel que $x_0 \in [-\delta; \delta]$ et $f(x_0) \notin [-\varepsilon_0; \varepsilon_0]$ ($x_0 = 0$ convient puisque $0 \in [-\delta; \delta]$ et $f(0) = 1 \notin [-1/2; 1/2]$).

Bien retenir que la négation de $(A \implies B)$ est $(A \text{ et } (\text{non } B))$.

Corrigé de l'exercice 2. 1. Théorème des valeurs intermédiaires : si $f : [a; b] \rightarrow \mathbb{R}$ est continue et si α est un réel compris entre $f(a)$ et $f(b)$, alors il existe un réel $c \in [a; b]$ tel que $f(c) = \alpha$.



2. Reprenons l'exemple de l'exercice précédent : $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = 0$ si $x \neq 0$ et $f(0) = 1$.

\mathbb{R} est bien un intervalle, mais $f(\mathbb{R}) = \{0; 1\}$ n'est pas un intervalle, puisque $0 < 1/2 < 1$ et $1/2 \notin f(\mathbb{R})$.

Bien entendu, cette fonction est discontinue...

Corrigé de l'exercice 3.

Soit $f : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ la fonction définie par $f(x) = 1/x$ si $x \neq 0$ et $f(0) = 1$.

On a $f([0; 1]) = \{f(0)\} \cup f(]0; 1]) = \{1\} \cup [1; +\infty[= [1; +\infty[$, donc $f([0; 1])$ est bien un intervalle qui n'est pas un segment.

Bien entendu, cette fonction est discontinue...

Corrigé de l'exercice 4. 1. La fonction $x \mapsto |x|$ est définie sur \mathbb{R} ($|x| = x$ si $x \geq 0$ et $|x| = -x$ si $x < 0$).

- On a $\lim_{x \rightarrow 0} |x| = 0 = |0|$, donc $x \mapsto |x|$ est continue en 0.
- On a $\frac{|x|-|0|}{x-0} = \frac{|x|}{x} = \begin{cases} 1 & \text{si } x > 0 \\ -1 & \text{si } x < 0 \end{cases}$, donc le taux d'accroissement $x \mapsto \frac{|x|-|0|}{x-0}$ ne possède pas de limite en 0, ce qui montre que $x \mapsto |x|$ n'est pas dérivable en 0.
Interprétation graphique : le graphe de $x \mapsto |x|$ possède deux demi-tangentes à droite et à gauche de pentes respectives 1 et -1 en 0, car la fonction $x \mapsto |x|$ est quand même dérivable à droite et à gauche en 0, mais pas dérivable en ce point.

2. La fonction $x \mapsto \sqrt{x}$ est définie sur $[0; +\infty[$.

- On a $\lim_{x \rightarrow 0} \sqrt{x} = 0 = \sqrt{0}$, donc $x \mapsto \sqrt{x}$ est continue en 0.
- Pour tout $x > 0$, on a $\frac{\sqrt{x}-\sqrt{0}}{x-0} = \frac{1}{\sqrt{x}}$, donc $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\sqrt{x}-\sqrt{0}}{x-0} = +\infty$, ce qui montre que $x \mapsto \sqrt{x}$ n'est pas dérivable en 0.
Interprétation graphique : le graphe de $x \mapsto \sqrt{x}$ possède une demi-tangente à droite verticale, car le taux d'accroissement a une limite infinie.

Corrigé de l'exercice 5. 1. Par exemple, la fonction $f : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = x^3$ est dérivable sur l'intervalle ouvert \mathbb{R} , elle ne possède pas d'extremum local en 0 (puisque'elle est strictement croissante sur \mathbb{R}), et pourtant on a bien $f'(0) = 0$, puisque

$$\frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \frac{x^3 - 0^3}{x - 0} = x^2 \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0.$$

2. Par exemple, si on considère la fonction $f : [0; 1] \rightarrow \mathbb{R}$ définie par $f(x) = x$: cette fonction est bien dérivable (de fonction dérivée $x \mapsto 1$), sa dérivée ne s'annule jamais, et pourtant f possède un minimum local (et même global) en 0, puisque :

$$\forall x \in [0; 1], \quad f(x) = x \geq f(0) = 0.$$

Remarque : en fait, pour tout $\delta > 0$, on a ici $[0 - \delta, 0 + \delta] \cap I = [0; \min(\delta, 1)]$ puisque 0 est l'extrémité gauche de $I = [0; 1]$ (la restriction de $x \mapsto x$ à $[0; 1]$ supprime la partie $[0 - \delta, 0[$ dans la définition de l'extremum local).

Corrigé de l'exercice 6. • Tout d'abord, il est clair que f est dérivable sur \mathbb{R}^* (par produit et composée de fonctions dérivables), et

$$\forall x \in \mathbb{R}^*, \quad f'(x) = \frac{d}{dx} \left(x^2 \sin \left(\frac{1}{x} \right) \right) = 2x \sin \left(\frac{1}{x} \right) - \cos \left(\frac{1}{x} \right).$$

- Ensuite, f est continue en 0 puisque $\lim_{x \rightarrow 0} x^2 \sin(1/x) = 0 = f(0)$ (produit d'une fonction qui tend vers 0 par une fonction bornée).
- On a même f qui est dérivable en 0 puisque $\frac{f(x)-f(0)}{x-0} = x \sin \left(\frac{1}{x} \right) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$ (produit d'une fonction qui tend vers 0 par une fonction bornée). On a donc $f'(0) = 0$.
- Mais la fonction dérivée f' ne possède pas de limite en 0, puisque $\lim_{x \rightarrow 0} 2x \sin \left(\frac{1}{x} \right) = 0$ et $\cos \left(\frac{1}{x} \right)$ ne possède pas de limite en 0 (sinon, $\cos(y)$ aurait une limite lorsque $y \rightarrow +\infty$, ce qui est absurde car la suite $(\cos(n\pi)) = ((-1)^n)$ est divergente).

En résumé, la fonction f est dérivable sur \mathbb{R} , mais sa dérivée f' ne possède pas de limite en 0.

Corrigé de l'exercice 7.

Rappelons la définition d'un développement limité :

On dit que la fonction $f : D \rightarrow \mathbb{R}$ possède un développement limité d'ordre $n \in \mathbb{N}$ au voisinage du point $a \in D$ s'il existe $(a_0, \dots, a_n) \in \mathbb{R}^{n+1}$ tels que

$$f(x) = a_0 + a_1(x-a) + \dots + a_n(x-a)^n + \underset{x \rightarrow a}{o}((x-a)^n).$$

1. Lien entre dérivabilité et développements limités : soit I un intervalle de \mathbb{R} (non vide et non réduit à point), soit $f : I \rightarrow \mathbb{R}$ et soit $a \in I$. Alors, f est dérivable en a si et seulement si f possède un DL d'ordre 1 au voisinage de a . Dans ce cas, ce DL est $f(x) = f(a) + (x-a)f'(a) + \underset{x \rightarrow a}{o}((x-a))$.

2. Puisque $x^2 \sin(1/x) \xrightarrow{x \rightarrow 0} 0$ (produit d'une fonction qui tend vers 0 par une fonction bornée) et puisque $f(x) = x^3 \sin(1/x)$ si $x \neq 0$ et $f(0) = 0$, on en déduit que $f(x) = o_{x \rightarrow 0}(x^2)$. On en déduit que f possède un DL d'ordre 2 au voisinage de 0 :

$$f(x) = 0 + 0x + 0x^2 + o_{x \rightarrow 0}(x^2).$$

3. Puisque f possède un DL d'ordre 1 au voisinage de 0 (à coefficients nuls), on déduit de la question 1. et de l'unicité d'un DL que f est dérivable en 0 avec $f'(0) = 0$.
En outre, f est clairement dérivable en tout point $x \in \mathbb{R}^*$ (par produit et composition de fonctions dérivables), et

$$\forall x \in \mathbb{R}^*, \quad f'(x) = 3x^2 \sin\left(\frac{1}{x}\right) - x \cos\left(\frac{1}{x}\right).$$

Le taux d'accroissement de f' en 0 vaut donc :

$$\forall x \in \mathbb{R}^*, \quad \frac{f'(x) - f'(0)}{x - 0} = 3x \sin\left(\frac{1}{x}\right) - \cos\left(\frac{1}{x}\right),$$

et cette quantité ne possède pas de limite finie en 0 (somme d'une fonction de limite nulle et d'une fonction ne possédant pas de limite). Donc f' n'est pas dérivable en 0, ce qui montre que f n'est pas deux fois dérivable en 0.

Cet exercice montre qu'une fonction qui possède un DL d'ordre 2 au voisinage de a n'est pas forcément deux fois dérivable en a .

2) Exercices concrets

Corrigé de l'exercice 8. • Tout d'abord, f est clairement continue en tout point $x \in \mathbb{R} \setminus \{-2; 2\}$ (puisque les restrictions de f aux intervalles $] -\infty; -2[$, $] -2, 2[$ et $]2; +\infty[$ sont des polynômes.

- Etudions f au voisinage de -2 :

$$\lim_{x \rightarrow -2^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow -2^-} (x^2 + 3x + a) = a - 2,$$

$$\lim_{x \rightarrow -2^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow -2^+} (2x - 1) = -5,$$

donc f est prolongeable par continuité en -2 si et seulement si $a - 2 = -5$, c'est-à-dire $a = -3$.

Dans ce cas, le prolongement $f_1 : \mathbb{R} \setminus \{2\} \rightarrow \mathbb{R}$ est défini par $f_1(x) = f(x)$ si $x \notin \{-2; 2\}$ et $f_1(-2) = -5$.

- Etudions f au voisinage de 2 :

$$\lim_{x \rightarrow 2^-} f(x) = \lim_{x \rightarrow 2^-} (2x - 1) = 3,$$

$$\lim_{x \rightarrow 2^+} f(x) = \lim_{x \rightarrow 2^+} (x^2 + 3x + a) = 10 + a,$$

donc f est prolongeable par continuité en 2 si et seulement si $10 + a = 3$, c'est-à-dire $a = -7$.

Dans ce cas, le prolongement $f_2 : \mathbb{R} \setminus \{-2\} \rightarrow \mathbb{R}$ est défini par $f_2(x) = f(x)$ si $x \notin \{-2; 2\}$ et $f_2(2) = 3$.

Bilan :

- si $a = -3$, f est prolongeable par continuité en -2 ;
- si $a = -7$, f est prolongeable par continuité en 2 ;
- sinon, f n'est pas prolongeable par continuité.

On remarque que quelle que soit la valeur de a , on ne peut jamais prolonger f par continuité sur tout \mathbb{R} .

Corrigé de l'exercice 9.

Rappelons que la fonction partie entière $E : \mathbb{R} \rightarrow \mathbb{Z}$ est définie de la façon suivante : pour tout $x \in \mathbb{R}$, $E(x)$ est l'unique entier relatif tel que $E(x) \leq x < E(x) + 1$.

- Puisque $\forall x \in \mathbb{R}, x - E(x) \geq 0$ et que $\sqrt{\cdot}$ est définie sur $[0; +\infty[$, on en déduit que f et g sont définies sur \mathbb{R} .
- E est continue en tout point $x_0 \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$ et $\sqrt{\cdot}$ est continue sur $[0; +\infty[$, donc par somme et composition, les fonctions f et g sont continues en tout point $x_0 \in \mathbb{R} \setminus \mathbb{Z}$.
- Etude de f au voisinage de $x_0 \in \mathbb{Z}$: étant donné un entier relatif x_0 , on a

$$f(x) = x + \sqrt{x - E(x)} = \begin{cases} x + \sqrt{x - x_0} & \text{si } x \in]x_0; x_0 + 1[\\ x + \sqrt{x - (x_0 - 1)} & \text{si } x \in]x_0 - 1; x_0[\end{cases},$$

donc $\lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x) = x_0 = f(x_0)$ et $\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) = x_0 + 1 \neq f(x_0)$.

Puisque $\lim_{x \rightarrow x_0^+} f(x) = f(x_0)$ et $\lim_{x \rightarrow x_0^-} f(x) \neq f(x_0)$, on en déduit que f est continue à droite en x_0 , mais pas à gauche. Donc f n'est pas continue en $x_0 \in \mathbb{Z}$.

- Etude de g au voisinage de $x_0 \in \mathbb{Z}$: étant donné un entier relatif x_0 , on a

$$g(x) = E(x) + \sqrt{x - E(x)} = \begin{cases} x_0 + \sqrt{x - x_0} & \text{si } x \in]x_0; x_0 + 1[\\ x_0 - 1 + \sqrt{x - (x_0 - 1)} & \text{si } x \in]x_0 - 1; x_0[\end{cases},$$

donc $\lim_{x \rightarrow x_0^+} g(x) = x_0 = g(x_0)$ et $\lim_{x \rightarrow x_0^-} g(x) = x_0 - 1 + \sqrt{1} = x_0 = g(x_0)$.

Puisque $\lim_{x \rightarrow x_0^+} g(x) = g(x_0) = \lim_{x \rightarrow x_0^-} g(x)$, on en déduit que g est continue en $x_0 \in \mathbb{Z}$.

En définitive, g est continue sur \mathbb{R} , alors que f non.

Corrigé de l'exercice 10.

On a $f(x) = \exp(g(x))$ avec

$$g(x) = x \ln \left(1 + \frac{1}{x} \right) = x \ln \left(\frac{x+1}{x} \right).$$

Puisque $\exp : \mathbb{R} \rightarrow]0; +\infty[$ est une bijection strictement croissante, il suffit d'étudier la fonction g pour en déduire les propriétés de la fonction f .

- **Ensemble de définition :** La quantité $g(x)$ est définie lorsque $\frac{x+1}{x} > 0$, ce qui équivaut à $x \in]-\infty; -1[\cup]0; +\infty[$ (faire un tableau de signes). Puisque \exp est définie sur \mathbb{R} , on en déduit que l'ensemble de définition de f est $D =]-\infty; -1[\cup]0; +\infty[$.
- **Continuité et dérivabilité de f :** Par produit et composition, f est clairement dérivable (et donc continue) en tout point $x \in D$.
- **Calcul des limites aux bornes de D :**

* En $+\infty$: puisque $\lim_{x \rightarrow +\infty} \frac{1}{x} = 0$, on a $\ln \left(1 + \frac{1}{x} \right) \sim \frac{1}{x}$, donc $\lim_{x \rightarrow +\infty} g(x) = 1$.

On en déduit que $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = \exp(1) = e$.

* En $-\infty$: cela se passe exactement comme en $-\infty$ (puisque $\lim_{x \rightarrow -\infty} \frac{1}{x} = 0$).

On a $\lim_{x \rightarrow -\infty} f(x) = e$.

* En -1^- : puisque $\lim_{x \rightarrow -1^-} \ln \left(1 + \frac{1}{x} \right) = -\infty$, on en déduit que $\lim_{x \rightarrow -1^-} g(x) = +\infty$, donc par

composition, $\lim_{x \rightarrow -1^-} f(x) = +\infty$.

* En 0^+ : pour lever la forme indéterminée " $0 \times \infty$ " dans l'expression de g , on réécrit :

$$\forall x > 0, \quad g(x) = x (\ln(1+x) - \ln(x)).$$

Il est alors facile d'obtenir un équivalent simple de g en 0 : $\ln(1+x)$ (qui tend vers 0) est négligeable devant $-\ln(x)$ (qui tend vers $+\infty$), donc $\ln(1+x) - \ln(x) \sim -\ln(x)$, et par

produit :

$$g(x) \underset{x \rightarrow 0^+}{\sim} -x \ln(x).$$

Par croissances comparées, on obtient alors que $\lim_{x \rightarrow 0^+} g(x) = 0$, donc par composition :

$$\boxed{\lim_{x \rightarrow 0^+} f(x) = e^0 = 1}.$$

- **Prolongement de f** : Puisque f possède une limite finie en 0^+ , la fonction f admet un prolongement continu $\tilde{f} :]-\infty; -1[\cup]0; +\infty[\rightarrow \mathbb{R}$ (en posant $\tilde{f}(0) = \lim_{0^+} f = 1$). Mais ce prolongement \tilde{f} n'est pas dérivable en 0 : en effet

$$\forall x > 0, \quad \frac{\tilde{f}(x) - \tilde{f}(0)}{x - 0} = \frac{f(x) - 1}{x} = \frac{e^{g(x)} - 1}{x},$$

et comme $\lim_{x \rightarrow 0^+} g(x) = 0$, on a le développement limité :

$$\forall x > 0, \quad \frac{\tilde{f}(x) - \tilde{f}(0)}{x - 0} = \frac{1 + g(x) + o(g(x)) - 1}{x} \underset{x \rightarrow 0^+}{\sim} \frac{g(x)}{x} \underset{x \rightarrow 0^+}{\sim} \frac{-x \ln(x)}{x} = -\ln(x),$$

donc $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\tilde{f}(x) - \tilde{f}(0)}{x - 0} = +\infty$.

- **Etude des variations** : Etudions seulement les variations de g , qui est dérivable sur D . On en déduira aisément les variations de f (par composition avec \exp).

$$\forall x \in D, \quad g'(x) = \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right) + x * \left(\frac{-1/x^2}{1 + \frac{1}{x}}\right) = \ln\left(1 + \frac{1}{x}\right) - \frac{1}{x+1}.$$

L'étude du signe de g' n'étant pas évidente, on va étudier la dérivée seconde g'' (qui existe car g' est clairement dérivable sur D).

$$\forall x \in D, \quad g''(x) = \frac{-1/x^2}{1 + \frac{1}{x}} + \frac{1}{(x+1)^2} = \frac{-1}{x(x+1)^2}.$$

La fonction g'' est donc du signe de $-x$, ce qui permet de dresser le tableau de variations de g' :

x	$-\infty$	-1	0	$+\infty$
$g''(x)$	$+$			$-$
$g'(x)$	0 ↗			↘ 0

Vu que $\lim_{\pm\infty} g'(x) = 0$, on déduit de ce tableau de variations que $g'(x) > 0$ pour tout $x \in D$.

La fonction g est donc strictement croissante sur chacun des intervalles $] -\infty; -1[$ et $]0; +\infty[$ (**attention, elle n'est pas strictement croissante sur D , car D n'est pas un intervalle!**).

Par composition avec \exp qui est strictement croissante, on en déduit finalement que

f est strictement croissante sur $] -\infty; -1[$ et sur $]0; +\infty[$. On peut donc dresser le tableau de variations de f :

x	$-\infty$	-1	0	$+\infty$
$f(x)$	e ↗ $+\infty$			1 ↗ e

- **Asymptotes** :

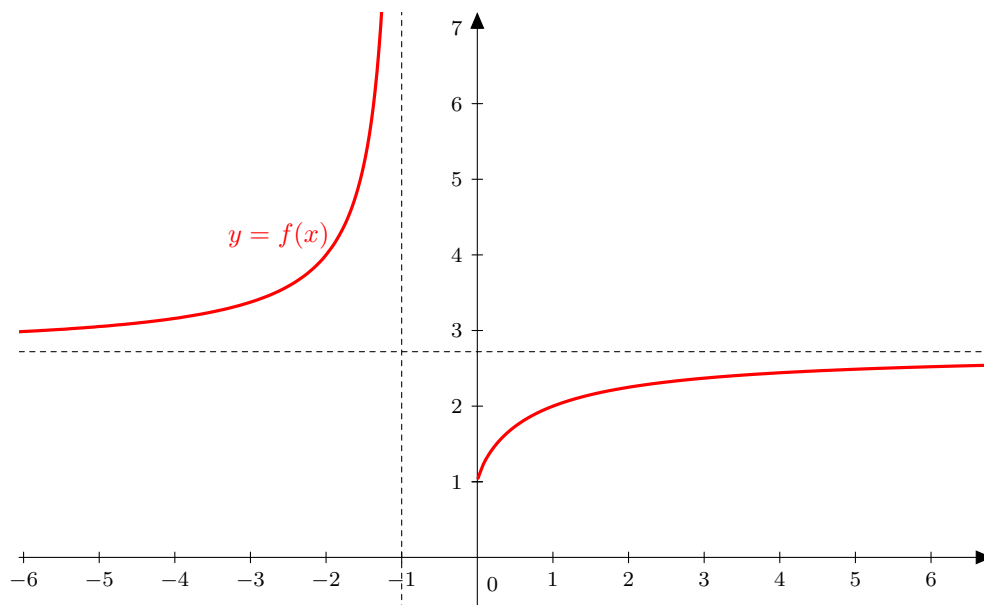
* Puisque $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = e$, la droite d'équation $y = e$ est asymptote horizontale en $+\infty$.

* En $-\infty$, idem : $y = e$ est asymptote horizontale.

* Puisque $\lim_{x \rightarrow -1^-} f(x) = +\infty$, la droite d'équation $x = -1$ est asymptote verticale en $x = -1$.

• **Tangentes :** Puisque \tilde{f} est continue en 0 et que $\lim_{x \rightarrow 0^+} \frac{\tilde{f}(x) - \tilde{f}(0)}{x - 0} = +\infty$, on en déduit que le graphe de \tilde{f} possède une demi-tangente verticale au point (0; 1).

• **Allure de la courbe :**



Corrigé de l'exercice 11. • **Ensemble de définition :** Pour tout $x \in \mathbb{R}$, $\frac{1 + \sin x}{2} \in [0; 1]$ et $\frac{1 + \cos x}{2} \in [0; 1]$, donc $\sqrt{\frac{1 + \sin x}{2}}$ et $\sqrt{\frac{1 + \cos x}{2}}$ existent et appartiennent à $[0; 1]$. Puisque arccos et arcsin sont définies sur $[-1; 1]$, on en déduit que f est définie sur \mathbb{R} .

• **Périodicité :** Puisque sin et cos sont 2π -périodiques, on en déduit par composition que f est 2π -périodique. Il suffit donc d'étudier f sur $[-\pi; \pi]$, et de translater la portion de courbe correspondante pour obtenir le graphe complet de f .
f n'est ni paire ni impaire donc on ne peut davantage réduire le domaine d'étude.

• **Continuité et dérivabilité :** Puisque arccos, arcsin, $\sqrt{\cdot}$, sin et cos sont continues sur leur domaine de définition, on en déduit par composition que f est continue sur \mathbb{R} .
 En revanche arccos et arcsin ne sont pas dérivables en -1 et 1 , et $\sqrt{\cdot}$ n'est pas dérivable en 0, donc, par composition, f est dérivable en tout point $x \in \mathbb{R}$ tel que

$$\frac{1 + \sin(x)}{2} \in]0; 1[\quad \text{et} \quad \frac{1 + \cos(x)}{2} \in]0; 1[,$$

c'est-à-dire

$$\sin(x) \in]-1; 1[\quad \text{et} \quad \cos(x) \in]-1; 1[.$$

Finalement, f est dérivable en tout point $x \neq 0 \left[\frac{\pi}{2} \right]$.

• **Etude des variations :** Etudions le signe de la dérivée de f sur l'ensemble

$$D' = [-\pi; \pi] \setminus \left\{ k \frac{\pi}{2}, k \in \mathbb{Z} \right\} =]-\pi; \pi[\setminus \left\{ -\frac{\pi}{2}; 0; \frac{\pi}{2} \right\}.$$

Pour tout $x \in D'$, nous avons :

$$\begin{aligned}
 f'(x) &= -\frac{1}{\sqrt{1-\frac{1+\sin(x)}{2}}} \times \frac{d}{dx} \left(\sqrt{\frac{1+\sin(x)}{2}} \right) - \frac{1}{\sqrt{1-\frac{1+\cos(x)}{2}}} \times \frac{d}{dx} \left(\sqrt{\frac{1+\cos(x)}{2}} \right) \\
 &= -\frac{1}{\sqrt{1-\sin(x)}} \times \frac{d}{dx} \left(\sqrt{1+\sin(x)} \right) - \frac{1}{\sqrt{1-\cos(x)}} \times \frac{d}{dx} \left(\sqrt{1+\cos(x)} \right) \\
 &= \frac{-\cos(x)}{2\sqrt{1-\sin^2(x)}} + \frac{\sin(x)}{2\sqrt{1-\cos^2(x)}} = \frac{1}{2} \left(\frac{-\cos(x)}{|\cos(x)|} + \frac{\sin(x)}{|\sin(x)|} \right).
 \end{aligned}$$

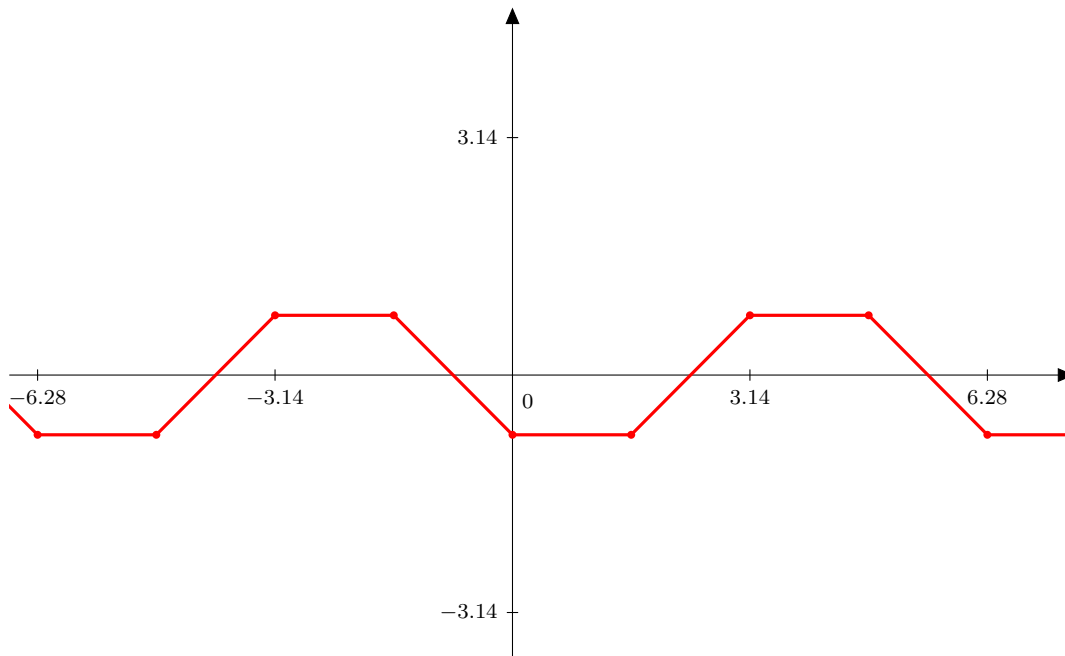
La dérivée de f est donc constante par morceaux :

$$f'(x) = \begin{cases} 0 & \text{si } -\pi < x < -\frac{\pi}{2} \\ -1 & \text{si } -\frac{\pi}{2} < x < 0 \\ 0 & \text{si } 0 < x < \frac{\pi}{2} \\ 1 & \text{si } \frac{\pi}{2} < x < \pi \end{cases}.$$

On en déduit que f est affine par morceaux. Vu que f est également continue sur \mathbb{R} , il est donc facile de dresser son tableau de variations sur $[-\pi; \pi]$, en calculant les valeurs de f aux points remarquables :

x	$-\pi$	$-\frac{\pi}{2}$	0	$\frac{\pi}{2}$	π
$f(x)$	$\frac{\pi}{4}$	$\frac{\pi}{4}$	$-\frac{\pi}{4}$	$-\frac{\pi}{4}$	$\frac{\pi}{4}$

• Allure de la courbe :



Remarque : l'allure de la courbe montre clairement que f n'est pas dérivable aux points $x \equiv 0 \pmod{\frac{\pi}{2}}$ ("points anguleux").

Corrigé de l'exercice 12. • Par composition, f est clairement de classe C^1 sur $I \setminus \{0\} = [-\frac{\pi}{2}, 0[\cup]0, \frac{\pi}{2}]$ (quotient de fonctions de classe C^1 dont le dénominateur ne s'annule pas).

- Montrons que f est dérivable en 0 :

$$\frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \frac{x - \sin(x)}{x^2 \sin(x)}.$$

$\sin(x) = x - \frac{x^3}{6} + o_{x \rightarrow 0}(x^3)$, donc $x - \sin(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{x^3}{6}$ et $x^2 \sin(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} x^3$. Donc $\frac{f(x) - f(0)}{x - 0} \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{\frac{x^3}{6}}{x^3} = \frac{1}{6}$, ce qui montre que $\lim_{x \rightarrow 0} \frac{f(x) - f(0)}{x - 0} = \frac{1}{6}$. Donc f est dérivable en 0 et $f'(0) = \frac{1}{6}$.

- Montrons que la fonction dérivée f' est continue en 0 :

$$\forall x \in I \setminus \{0\}, \quad f'(x) = \frac{-\cos(x)}{\sin^2(x)} + \frac{1}{x^2} = \frac{-x^2 \cos(x) + \sin^2(x)}{x^2 \sin^2(x)}.$$

Le dénominateur $x^2 \sin^2(x)$ est équivalent à x^4 lorsque $x \rightarrow 0$. Pour calculer $\lim_{x \rightarrow 0} f'(x)$, on effectue donc un DL d'ordre 4 du numérateur (mais il suffit de développer $\cos(x)$ à l'ordre 2 puisqu'il y a x^2 en facteur) :

$$-x^2 \cos(x) + \sin^2(x) = -x^2 \left(1 - \frac{x^2}{2} + o_{x \rightarrow 0}(x^2)\right) + \left(x - \frac{x^3}{6} + o_{x \rightarrow 0}(x^4)\right)^2 = \frac{1}{2}x^4 - \frac{2}{6}x^4 + o_{x \rightarrow 0}(x^4).$$

donc

$$-x^2 \cos(x) + \sin^2(x) = \frac{1}{6}x^4 + o_{x \rightarrow 0}(x^4) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{1}{6}x^4,$$

ce qui montre que $f'(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{\frac{1}{6}x^4}{x^4} = \frac{1}{6}$. On a finalement $\lim_{x \rightarrow 0} f'(x) = \frac{1}{6} = f'(0)$, donc f' est continue en 0.

On a bien montré que f' existe et est continue sur I , donc f est de classe C^1 sur I .

Corrigé de l'exercice 13.

Pour $x \in \mathbb{R}$, on pose $u(x) = x^2 - 3x + 5$ et $v(x) = e^{3x}$. Les fonctions u, v sont de classe C^∞ sur \mathbb{R} et pour tout $k \in \mathbb{N}$:

$$u^{(k)}(x) = \begin{cases} x^2 - 3x + 5 & \text{si } k = 0 \\ 2x - 3 & \text{si } k = 1 \\ 2 & \text{si } k = 2 \\ 0 & \text{si } k \geq 3 \end{cases}, \quad v^{(k)}(x) = 3^k e^{3x}.$$

Donc le produit $f = uv$ est de classe C^∞ sur \mathbb{R} et pour tout $x \in \mathbb{R}$ et tout $n \in \mathbb{N}$:

$$f^{(n)}(x) = \sum_{k=0}^n \binom{n}{k} u^{(n-k)}(x) v^{(k)}(x) = \left(\sum_{k=0}^n \binom{n}{k} u^{(n-k)} 3^k \right) e^{3x}.$$

Le facteur $u^{(n-k)}(x)$ est nul dès que $n - k > 2$, il ne reste donc dans la somme que les termes d'indices $k \geq n - 2$. Plusieurs cas se présentent alors :

- Si $n \geq 2$, alors il ne reste que les termes d'indices $k \in \{n - 2, n - 1, n\}$, donc

$$f^{(n)}(x) = \left(\binom{n}{n-2} u''(x) 3^{n-2} + \binom{n}{n-1} u'(x) 3^{n-1} + \binom{n}{n} u(x) 3^n \right) e^{3x},$$

c'est-à-dire

$$f^{(n)}(x) = (n(n-1)3^{n-2} + n(2x-3)3^{n-1} + (x^2 - 3x + 5)3^n) e^{3x}.$$

- Si $n = 1$, on a simplement $f^{(1)}(x) = f'(x) = (2x - 3)e^{3x} + (x^2 - 3x + 5)3e^{3x} = (3x^2 - 7x + 12)e^{3x}$.
- Si $n = 0$, on a $f^{(0)}(x) = f(x) = (x^2 - 3x + 5)e^{3x}$.

On remarque que la formule $f^{(n)}(x) = (n(n-1)3^{n-2} + n(2x-3)3^{n-1} + (x^2 - 3x + 5)3^n) e^{3x}$ reste en fait valable lorsque $n \in \{0, 1\}$. On en conclut que :

$$\forall n \in \mathbb{N}, \forall x \in \mathbb{R}, \quad f^{(n)}(x) = (n(n-1)3^{n-2} + n(2x-3)3^{n-1} + (x^2 - 3x + 5)3^n) e^{3x}.$$

Corrigé de l'exercice 14. 1. *Etant polynomiale, f est continue sur \mathbb{R} , donc on peut appliquer le théorème des valeurs intermédiaires sur le segment $[-1; 1]$: on a $f(1) = 5$ et $f(-1) = -5$, donc $0 \in [f(-1); f(1)]$, donc il existe $c \in [-1; 1]$ tel que $f(c) = 0$. De plus, $c \notin \{-1; 1\}$ car $f(-1) \neq 0$ et $f(1) \neq 0$, donc $c \in]-1; 1[$. L'équation $f(x) = 0$ possède donc au moins une solution dans $]-1; 1[$.*

2. • Si $x \geq 1$, alors $x^5 \geq x^2$, donc $4x^5 - x^2 \geq 3x^5$, d'où $f(x) \geq 3x^5 + x + 1 \geq 3 + 1 + 1 = 5$. On a donc $f(x) \geq 5$, ce qui montre que f ne s'annule pas sur l'intervalle $[1; +\infty[$.
- Si $x \leq -1$, alors $f(x) = 4x^5 - x^2 + \underbrace{x + 1}_{\leq 0} \leq 4x^5 - x^2 \leq 4x^5 \leq -4$. On a donc $f(x) \leq -4$, ce qui montre que f ne s'annule pas sur l'intervalle $]-\infty, -1]$.

On a bien montré que la fonction f ne s'annule pas en dehors de l'intervalle $]-1; 1[$.

Corrigé de l'exercice 15.

Suivons l'indication, et posons $\varphi(x) = f(x) - \alpha(x - a)(x - b)$.

Pour tout $\alpha \in \mathbb{R}$, la fonction φ est de classe \mathcal{C}^2 sur $[a; b]$ (comme f), et pour tout $x \in [a; b]$:

$$\varphi'(x) = f'(x) + (a + b - 2x)\alpha,$$

$$\varphi''(x) = f''(x) - 2\alpha.$$

On a $\varphi(a) = f(a) = 0$, $\varphi(b) = f(b) = 0$, ainsi que $\varphi(x_0) = f(x_0) - \alpha(x_0 - a)(x_0 - b)$.

Choisissons alors α pour avoir $\varphi(x_0) = 0$:

$$\varphi(x_0) = 0 \iff \alpha = \frac{f(x_0)}{(x_0 - a)(x_0 - b)}.$$

Avec ce choix de α (possible car $a < x_0 < b$), on a $\varphi(a) = \varphi(x_0) = \varphi(b)$, donc d'après le théorème de Rolle (qui s'applique à φ sur les segments $[a; x_0]$ et $[x_0; b]$), il existe $c_1 \in]a; x_0[$ et $c_2 \in]x_0; b[$ tels que $\varphi'(c_1) = \varphi'(c_2) = 0$. On réapplique alors le théorème de Rolle à φ' (qui est bien dérivable sur le segment $[c_1; c_2]$) : il existe $x_1 \in]c_1; c_2[\subset]a; b[$ tel que $\varphi''(x_1) = 0$, c'est-à-dire $f''(x_1) = 2\alpha$.

On a finalement $0 = \varphi(x_0) = f(x_0) - \frac{f''(x_1)}{2}(x_0 - a)(x_0 - b)$, ce qu'il fallait montrer.

Corrigé de l'exercice 16. 1. • Posons $f(x) = \ln(1 + x)$ pour $x \geq 0$. La fonction f étant dérivable sur $[0; +\infty[$, on peut appliquer l'inégalité des accroissements finis à f entre les points 0 et x (pour $x > 0$ fixé) :

$$f(x) - f(0) \leq \left(\sup_{t \in]0; x[} f'(t) \right) \times (x - 0),$$

c'est-à-dire

$$\ln(1 + x) \leq \left(\sup_{t \in]0; x[} \frac{1}{1 + t} \right) \times x = x.$$

- Posons $g(x) = e^x$ pour $x \leq 0$. La fonction g étant dérivable sur $]-\infty; 0]$, on peut appliquer l'inégalité des accroissements finis à g entre les points x et 0 (pour $x < 0$ fixé) :

$$g(0) - g(x) \leq \left(\sup_{t \in]x; 0[} g'(t) \right) \times (0 - x),$$

c'est-à-dire

$$1 - e^x \leq \left(\sup_{t \in]x; 0[} e^t \right) \times (-x) = -x,$$

ou encore

$$e^x \geq 1 + x.$$

2. L'idée est de minorer f par une fonction qui tend vers $+\infty$ quand $x \rightarrow +\infty$, et ce grâce à l'égalité des accroissements finis.

Puisque $\lim_{t \rightarrow +\infty} f'(t) = +\infty$, il existe $a > 0$ tel que $t \geq a \implies f'(t) \geq 1$. Fixons alors $x > a$:

d'après l'égalité des accroissements finis (qui s'applique car f est dérivable sur le segment $[a; x]$), il existe $c \in]a; x[$ tel que $f(x) - f(a) = f'(c)(x - a)$. Mais $f'(c) \geq 1$ (puisque $c > a$); donc $f(x) - f(a) \geq x - a$. Ceci étant vrai pour $x > a$ quelconque, on a donc montré que

$$\forall x \geq a, \quad f(x) \geq f(a) + x - a.$$

On conclut alors par le théorème des gendarmes que $\lim_{x \rightarrow +\infty} f(x) = +\infty$.

3) Exercices supplémentaires

Corrigé de l'exercice 17. 1. La fonction $x \mapsto -\frac{1}{x^2}$ est de classe C^∞ sur \mathbb{R}^* (c'est une fonction rationnelle), et la fonction \exp est de classe C^∞ sur \mathbb{R} , donc (par composition) la fonction f est de classe C^∞ sur \mathbb{R}^* .

2. Pour tout $x \neq 0$, on a

$$\begin{aligned} f'(x) &= \frac{2}{x^3} e^{-1/x^2}, \\ f''(x) &= \frac{4 - 6x^2}{x^6} e^{-1/x^2}, \\ f^{(3)}(x) &= \frac{8 - 36x^2 + 24x^4}{x^9} e^{-1/x^2}. \end{aligned}$$

On conjecture donc que pour tout $n \in \mathbb{N}$, il existe un polynôme P_n à coefficients réels tel que $P_n(0) \neq 0$ et

$$\forall x \neq 0, \quad f^{(n)}(x) = \frac{P_n(x)}{x^{3n}} e^{-1/x^2}.$$

On vérifie ceci par récurrence sur n , car si

$$f^{(n)}(x) = \frac{P_n(x)}{x^{3n}} e^{-1/x^2},$$

avec $P_n(0) \neq 0$, alors

$$f^{(n+1)}(x) = \frac{d}{dx} \left(\frac{P_n(x)}{x^{3n}} e^{-1/x^2} \right) = \frac{x^3 P_n'(x) + (2 - 3nx^2) P_n(x)}{x^{3n+3}} e^{-1/x^2},$$

donc

$$f^{(n+1)}(x) = \frac{P_{n+1}(x)}{x^{3(n+1)}} e^{-1/x^2},$$

en posant $P_{n+1}(x) = x^3 P_n'(x) + (2 - 3nx^2) P_n(x)$.

De plus, on a $P_{n+1}(0) = 2P_n(0) \neq 0$, ce qui prouve la conjecture.

3. Puisque $f(x) \rightarrow 0$ lorsque $x \rightarrow 0$, la fonction f se prolonge continûment à \mathbb{R} tout entier. Notons $g \in C^0(\mathbb{R}, \mathbb{R})$ le prolongement continu de f et montrons que $g \in C^\infty(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

Pour cela, on montre par récurrence sur n que $\forall n \in \mathbb{N}$, $g \in C^n(\mathbb{R}, \mathbb{R})$.

- C'est évident pour $n = 0$, car g est continue (et on a $g(0) = \lim_{x \rightarrow 0} g(x) = 0$).
- Soit $n \in \mathbb{N}$. Supposons que g soit de classe C^n sur \mathbb{R} . On a alors

$$\forall x \neq 0, \quad g^{(n)}(x) = f^{(n)}(x) = \frac{P_n(x)}{x^{3n}} e^{-1/x^2},$$

et par continuité de $g^{(n)}$ en 0, on a

$$g^{(n)}(0) = \lim_{x \rightarrow 0} g^{(n)}(x) = 0,$$

puisque $g^{(n)}(x) \underset{x \rightarrow 0}{\sim} \frac{P_n(0)}{x^{3n}} e^{-1/x^2}$.

Par la question précédente, on sait que $g^{(n)}$ est dérivable (et même C^∞) sur \mathbb{R}^* , et que

$$\forall x \neq 0, \quad (g^{(n)})'(x) = f^{(n+1)}(x) = \frac{P_{n+1}(x)}{x^{3n+3}} e^{-1/x^2}.$$

2. Supposons que $f(x) \xrightarrow{x \rightarrow +\infty} \ell \in \mathbb{R}$. Considérons la suite $x_n = a + nT$ avec $a \in \mathbb{R}$ fixé (pour $n \in \mathbb{N}$). Puisque $T > 0$, on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} x_n = +\infty$, donc (d'après la caractérisation séquentielle des limites), on a $\lim_{n \rightarrow +\infty} f(x_n) = \ell$.

Mais par périodicité, on a $f(x_n) = f(a + nT) = f(a)$, ce qui montre que $\forall a \in \mathbb{R}, f(a) = \ell$. On en déduit que f est constante sur \mathbb{R} .

3. Non, puisque f est bornée sur \mathbb{R} .